

# UNE EXPLOITATION SUR LES CAUSSES DU QUERCY DÉVELOPPE LE PÂTURAGE HIVERNAL POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- BENJAMIN FRANCOUAL -

## ADAPTATION DE PRATIQUES PASTORALES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### Introduction :

Le projet PastoM « Pastoralismes en Massif central » est un projet porté par Auvergne Estives en partenariat avec les Chambres d'agriculture de l'Ardèche, de la Corrèze et du SIDAM. Ce projet s'intéresse aux différentes formes de pastoralismes présentes sur notre territoire, le Massif central. On s'intéressera au travers de ces fiches aux leviers d'adaptation mis en place par les systèmes pastoraux de notre territoire pour s'adapter au changement climatique.



Causses du Quercy (46)

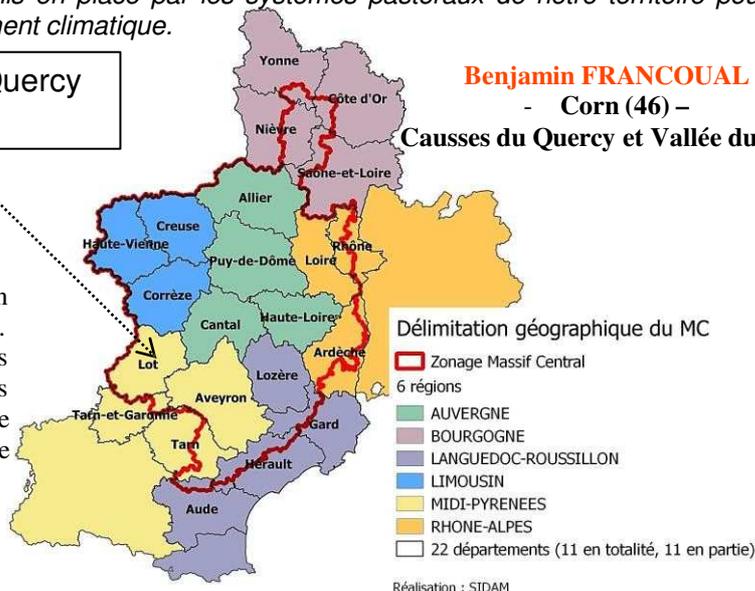
Benjamin FRANCOUAL

- Corn (46) -

Causses du Quercy et Vallée du Célé

### Exploitation lotoise:

300 m d'altitude.  
Plateau caussenard en bordure de la Vallée du Célé. Sols argilo-calcaires superficiels + sols plus fertiles en vallée. 147 ha de parcours autour du siège de l'exploitation.



### PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION

1 UTH

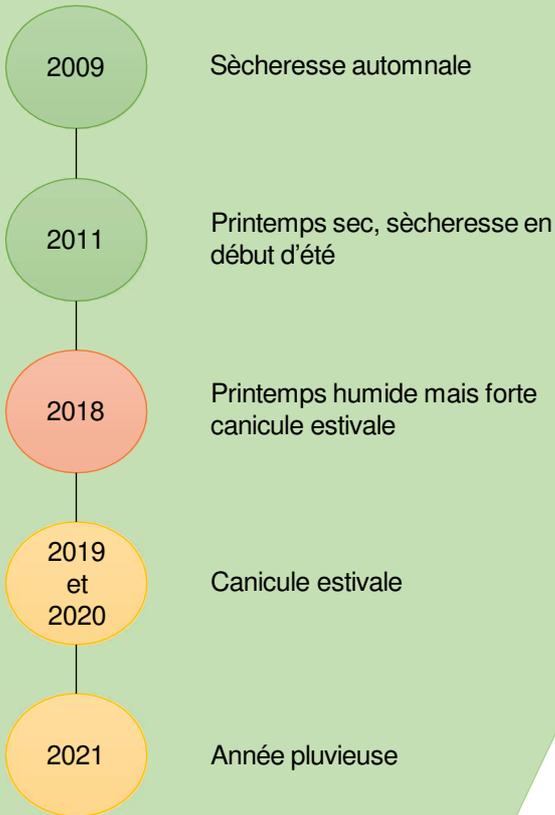
- 211 ha de SAU PAC, dont 147 ha de surfaces pastorales (parcours)
- 12 ha de céréales
- SPH 160 ha ; PT et luzernes 38 ha, PP 13 ha
- Autonomie fourragère 100 %
- Autonomie en paille et céréales 100 %
- Enrubannage d'herbe sur 10 ha
- Foin 1<sup>ère</sup> coupe 40 ha ; foin seconde et troisième coupe 5 ha (luzernes)
- 15 ha de terres en vallée (Célé)
- Pas de transhumance, pastoralisme sédentaire sur les parcours de l'exploitation
- 380 brebis de race Causse du Lot (CDL). Béliers CDL et BMC
- Auto renouvellement
- Production d'agneaux légers
- 3 agnelages en 2 ans, non systématique
- PN 1 agneau/brebis/an

### Une autonomie fourragère préservée malgré des événements climatiques sévères

Au cours des quinze dernières années, Benjamin a pris la mesure des évolutions climatiques. Si les sécheresses estivales et les hivers doux le préoccupent moins, la fréquence et l'allongement des épisodes de canicule et la récurrence des printemps secs l'inquiètent plus sérieusement. Grâce à la mise en place d'un système économe et la mobilisation des surfaces pastorales quasiment toute l'année, il a su limiter les impacts des aléas sur son élevage. La présence de parcelles en vallée lui permet d'assurer des récoltes de fourrages correctes. Moyennant quelques adaptations complémentaires, il pourra rester autonome en fourrages.



# S'ADAPTER GRACE A UNE GESTION HERBAGERE OPTIMISEE



## Sécheresses et canicules : des phénomènes récurrents

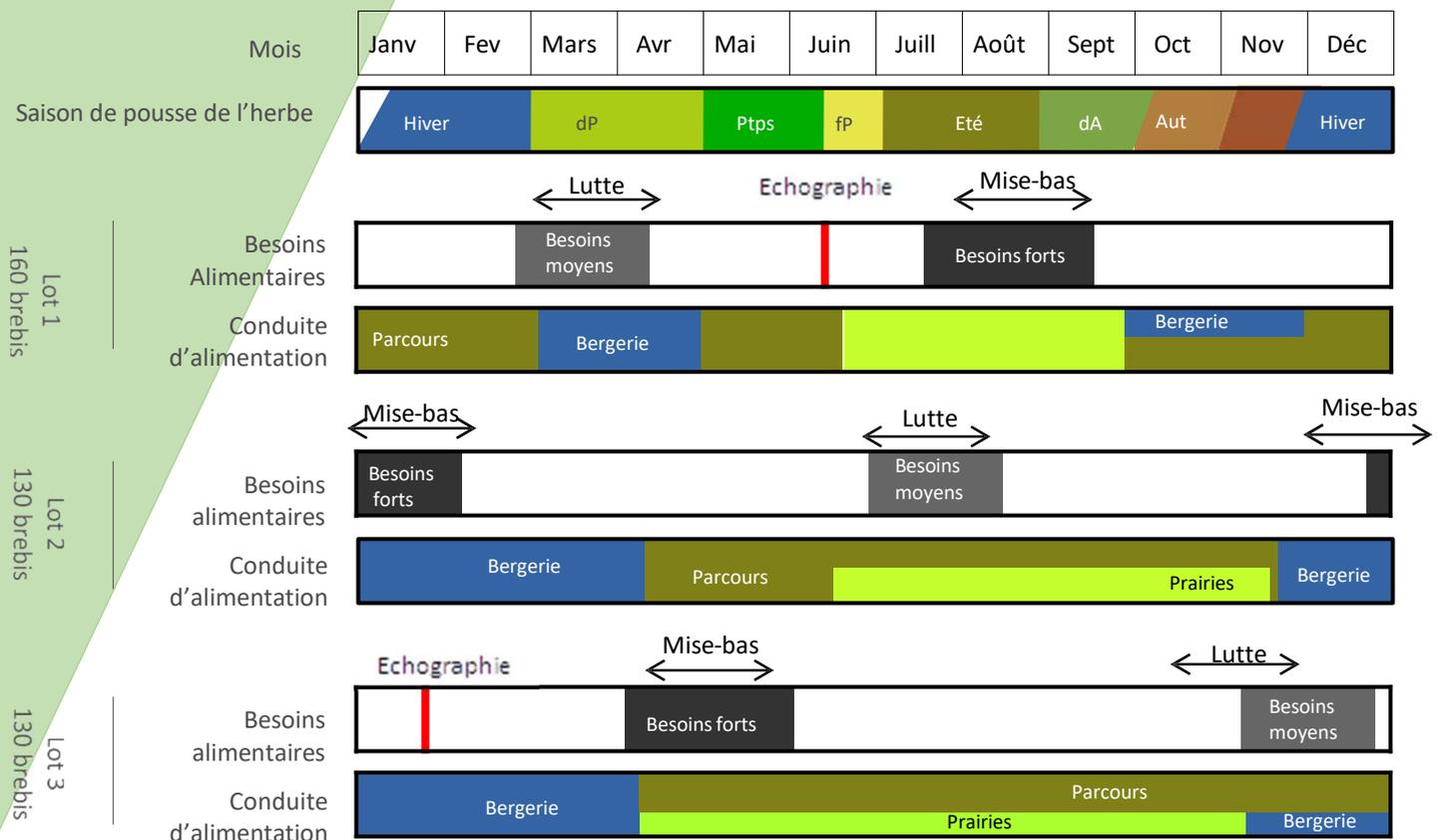
Depuis son installation en 2009, Benjamin a constaté une fréquence accrue des épisodes de chaleur (sécheresse et canicule) durant la période estivale mais aussi en automne et au printemps. Depuis 2003, les vagues de sécheresse se succèdent, les épisodes de canicule s'allongent et les années « sans été » n'existent plus, exception faite de 2021. Au cours des 12 années qui ont suivi son installation, Benjamin a donc connu ces phénomènes à répétition. De façon plus inquiétante, il a constaté également une occurrence plus forte de printemps secs, fragilisant la production des prairies et les stocks fourragers. Quant aux hivers, ils sont devenus, plus doux, plus humides et nettement moins rigoureux. Les jours de neige sont devenus pratiquement inexistant.

## Un système d'élevage économe

L'éleveur a construit son système avec économie. Lors de son installation, il a hérité des installations réalisées par son père et les investissements se sont réduits à quelques aménagements et un peu de matériel. La limitation des charges s'affiche comme un objectif de gestion économique. La simplification du système, avec la mise en place d'une conduite « extensive » des animaux, participe de la recherche d'une amélioration de l'organisation du travail.

En 10 ans, Benjamin a su profiter de quelques opportunités foncière pour renforcer l'autonomie alimentaire de ses animaux. Aujourd'hui, la ferme est autonome en fourrages, en paille mais aussi en céréales, ce qui plutôt rare dans le secteur. Les achats se limitent à de l'aliment complémentaire, pour l'engraissement des agneaux essentiellement.

## Système d'élevage avant adaptation



# LEVIER(S) MIS EN PLACE SUR L'EXPLOITATION

## Résumé des leviers

La recherche d'une simplification dans la conduite du système d'élevage passe par un développement du plein air et un allongement de la durée de pâturage.



## L'option du pâturage hivernal

Pour Benjamin, les conséquences des événements climatiques telles que les sécheresses ou les canicules restent encore limitées sur les prairies, notamment dans les combes ou en vallée. Ces deux dernières années, il a cependant constaté une baisse de son stock de foin avec une marge de sécurité presque réduite à zéro au début du printemps 2021 (qui s'est avéré très sec). L'été particulièrement humide qui a suivi a permis heureusement de recharger le hangar.

L'allongement de la durée de pâturage sur la période hivernale est un des leviers actionnés par l'éleveur. Après un agnelage en début d'automne et une vente des agneaux à 2 mois, les brebis vides sont envoyées sur des parcours réservés à cet effet. Les animaux y resteront durant tout l'hiver, jusqu'à la préparation de la lutte en mars. Au bout d'un mois, les brebis bénéficient d'un apport de grain quotidien et disposent d'un râtelier avec du foin à volonté, qui sert de test pour la finition des parcs. Le début de la lutte se déroule en bergerie, en attendant la pousse de l'herbe. Les bêtes retournent ensuite sur des bons parcours jusqu'à l'échographie (fin juin).

## Témoignage de l'éleveur

« Les bois et les parcours constituent de bonnes ressources, il y a juste besoin de clôturer. C'est vrai que la mise en place des proratas a relancé la nécessité d'entretenir ces surfaces mais avec ces évolutions climatiques, c'est une ressource d'avenir.»

## Les parcours, une ressource en toutes saisons

Les 147 ha de parcours de l'exploitation sont mobilisés tout au long de l'année, sauf en début de printemps (mars), période creuse pour les ressources pastorales qui correspond aussi à la tonte et au flushing des brebis (lutte et mise-bas). Les parcours les plus ouverts, à dominante de pelouses et de landes, sont utilisés préférentiellement au printemps, les bois étant réservés pour la période estivale et l'hiver. A l'automne, les chênes peuvent aussi fournir une ressource très intéressante avec les glands. Outre la diversité des ressources offertes par les parcours à végétation diversifiée, l'effet parasol généré par l'ombrage des arbres augmente les capacités de report sur pied de l'herbe à partir de la fin de printemps (juin).



# IMPACTS, AVANTAGES ET INCONVENIENTS DES LEVIERS

## Impact sur les animaux

Lorsque les animaux sont sur parcours en hiver, l'éleveur leur rend visite quotidiennement pour vérifier que les brebis restent en état. En général, après le tarissement, les bêtes perdent un peu d'état. Elles sont remises en forme en bergerie avant de partir dehors.

## Impact sur le système d'alimentation

L'économie porte sur l'équivalent d'un mois de fourrages. Sur la fin du séjour en extérieur, Benjamin amène un râtelier pour vérifier le comportement des brebis mais elles préfèrent souvent pâturer. Une ration de céréales est amenée chaque matin en guise de complément.

## Inquiétudes et nouveaux leviers

Avec 380 brebis, le chargement est optimisé et la ferme est en vitesse de croisière. Si les événements climatiques se montraient plus prégnants à l'avenir, l'éleveur pourrait ajuster le chargement en passant à 350 brebis. L'impact économique resterait limité et libérerait une peu de place en bâtiment, ce qui réduirait le risque de piétin. La distribution en libre service dans les bâtiments en serait également améliorée.

A l'avenir, des leviers complémentaires pourraient être mobilisés au niveau des productions végétales avec l'implantation de sorgho fourrager (qui fournit de surcroît un bon couvert pour les semis de luzerne) et de méteil.

## Conclusion

La conduite d'un élevage ovin viande en système économe reste une option pertinente face aux évolutions climatiques. La proximité de la vallée du Célé offre des atouts sérieux en ce qui concerne la réalisation des stocks fourragers. Les combes, aux sols moins séchants que sur le plateau et à l'ambiance plus fraîche, fournissent des terrains intéressants pour la culture de la luzerne. Les parcours, à dominante boisée, apportent une ressource pastorale appréciée en période estivale. Des marges de manœuvre ont été trouvées sur les parcours en diversifiant les périodes de pâturage, notamment en hiver.

## Impact technico-économique

La mise en place de cette option de pâturage hivernal a permis à l'éleveur de faire de la place en bergerie pour la mise-bas de décembre-janvier et de pouvoir garder des agnelles sur l'agnelage d'automne.



Cette fiche a été réalisée par Philippe TYSSANDIER,  
Conseiller territorial mission Pastoralisme à la chambre d'agriculture du Lot,  
Pour toute information complémentaire, nous restons à votre disposition,  
Contactez-nous : [p.tyssandier@lot.chambagri.fr](mailto:p.tyssandier@lot.chambagri.fr)

2022

Partenaires du projet :



Avec le soutien financier de :

